

GRENOBLE ET SA RÉGION

SAINT-MARTIN-D'HÈRES Après des mois de rumeurs, l'information est confirmée avec un rachat entériné et signé jeudi, à Paris, entre les différentes parties

La Clinique Belledonne rachetée par le groupe de santé rhônalpin C2S

Une page se tourne pour l'établissement privé implanté depuis 1967 sur la commune martinéroise.

La rumeur enflait depuis plusieurs mois, elle est aujourd'hui confirmée... La Clinique Belledonne, implantée sur la commune de Saint-Martin-d'Hères depuis sa création en 1967, entre dans le giron du groupe de santé C2S, une entité multirégionale de cliniques généralistes principalement présente en Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté, avec un siège social basé à Lyon. Le rachat a été entériné et signé jeudi 23 mai, à Paris, entre les différentes parties, pour un montant tenu – sans surprise – confidentiel.

« Faire face aux défis de ces prochaines années »

Fondé voilà plus de cinquante ans sous l'impulsion d'une poignée de médecins, l'établissement privé martinérois voit une page de son histoire se tourner. Un établissement qui, au fil des ans, a su se moderniser et se développer, se hissant régulièrement parmi les cliniques les plus réputées du territoire. Tout récemment, lors du palmarès 2018 de l'hebdomadaire "Le Point", elle occupait d'ailleurs la 25^e place des établissements les plus en vue (sur mille environ) et la première du département de l'Isère... Cette réputation, elle le doit à son offre médicale diversi-



La Clinique Belledonne, créée en 1967, est implantée sur la commune de Saint-Martin-d'Hères depuis sa création. Son rachat par le groupe C2S ouvre une nouvelle étape pour son développement avec, notamment, une extension de l'établissement de santé martinérois prévue sur un terrain tout proche. Photo Le DL/Valentin LECAILLE

fiée – sur un site unique – qui repose sur sept principaux pôles d'activité, entre cardiologie, chirurgie ambulatoire, chirurgie robot assistée, laboratoire, oncologie, périnatalité, radiologie et réanimation. Avec une maternité aussi (quelque 2 000 accouchements par an), qui a obtenu en 2015 le label IHAB (Initiative hôpital ami des bébés), mis en place par l'Organisation mondiale de la santé et l'Unicef. Le rachat de la Clinique Belledonne – désormais la structure la plus importante du groupe C2S – s'inscrit dans la continuité de la politique d'acquisition soutenue par le groupe (sept cliniques depuis 2015) et s'intègre dans une

perspective plus globale, celle d'offrir une offre de soins de proximité dans un maillage territorial homogène et, surtout, « de faire face aux défis de ces prochaines années », selon Gérard Baron, jusqu'alors président-directeur général de la Clinique Belledonne. Sur le site martinérois, cela devrait se traduire par des investissements qui permettront une nouvelle étape dans le développement de la clinique, avec une extension d'un centre de soins programés et, forcément, le renforcement des activités existantes.

Ganaële MELIS

REPÈRES

■ LA CLINIQUE BELLEDONNE Quelques chiffres. La Clinique Belledonne, au-delà de son plateau technique complet et ses technologies de pointe, c'est 650 salariés, une capacité de 290 lits, 23 salles d'intervention, deux scanners, deux IRM, 39 000 patients/an, 24 000 interventions chirurgicales/an et un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros. Quelques dates marquantes. 1985, naissance du premier bébé par fécondation in vitro (FIV) ; 1989, première intervention de chirurgie cardiaque ; 1997, reprise de la Clinique des Alpes ; 2003, ouverture du service de néonatalogie ; 2006, acquisition du robot Da Vinci ; 2016, regroupement avec la Clinique des Alpes ; 2018, achat du troisième robot Da Vinci XI.

■ LE GROUPE C2S Le groupe C2S, né il y a 25 ans à Saint-Étienne, c'est 14 cliniques, 710 médecins libéraux, 2 500 collaborateurs, 300 000 patients (hors urgences), 1 900 lits, et un chiffre d'affaires de 240 millions d'euros.

MÉTROPOLE Jusqu'au 28 juin

Donnez votre avis sur la gestion des déchets

Dans un contexte d'évolutions importantes de la gestion publique des déchets, la Métropole et les collectivités du Sud-Isère (Grenoble-Alpes Métropole, Le Grésivaudan, le Pays voironnais, Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté, la Communauté de communes de l'Oisans, la Communauté de communes du Trièves et la Communauté de communes de la Mathey-sine) invitent les citoyens à s'informer et à s'exprimer jusqu'au 28 juin sur les projets de reconstruction des outils industriels de tri, de valorisation et d'incinération.

Il est ainsi possible de s'informer et de s'exprimer sur le sujet jusqu'au 28 juin, sur le site participatif métropolitain. Pour tout savoir sur le sujet, la Métropole et ses partenaires ont organisé une série de rendez-vous dont le dernier aura lieu lundi 17 juin à 20 heures, qui sera une réunion publique de bilan des visites-ateliers, salle de la Pallud (au 4, chemin de La Pallud) à la Tronche (gratuit, sans inscription).

Plus d'infos et pour participer sur : participation.lametro.fr

VOREPPE Emmanuel Delessert, philosophe, sera au débat "grand âge et autonomie", ce vendredi

« On se heurte à l'impasse existentielle »



Emmanuel Delessert, philosophe, sera présent ce vendredi matin au débat "grand âge et autonomie" à Voreppe. Photo Enguyen NGOC

Gérard Baron : « C'est une chance pour la clinique »

Gérard Baron était jusqu'à jeudi le président-directeur général de la Clinique Belledonne. Il sera désormais remplacé à ce poste par Jean Rigondet, qu'il « connaît bien ». « Il a suivi le même parcours que moi dans la mesure où il a dirigé la clinique Saint-François, à Montluçon (Allier), créée par son père », dit-il. Le site martinérois, lui, sera dirigé par Gauthier Escartin qui a été directeur d'établissements de santé pendant 15 ans. Pour Gérard Baron, ce rachat est une « bonne nouvelle ». « Nous avons eu plusieurs propositions mais ce groupe, que je suivais depuis sa création, se révèle être le meilleur choix. C'est un groupe à taille humaine, qui a de l'ambition et surtout des capacités pour investir sur l'avenir », explique-t-il. Des capacités financières que la Clinique Belledonne, qui travaillait depuis plus de deux ans sur un projet d'extension, ne pouvait pas supporter seule. « Il arrive un moment où la capacité d'investissement d'un petit groupe se trouve limitée. Le transfert de la chirurgie cardiaque en 2014 nous a mis en difficulté et nous avons perdu près de quatre millions de chiffre d'affaires à cette époque... Le groupe C2S, c'est une chance pour la clinique qui était un établissement plutôt familial avec une gestion paternaliste ». À l'heure de tirer sa révérence à un établissement où il a passé près de 33 ans de sa vie, l'homme a tenu à rassurer le personnel et collaborateurs. « Ils ont été les premiers au courant et c'est un message d'optimisme que j'ai adressé. Désormais, il ne va y avoir que du bon et c'est vraiment une nouvelle étape dans le développement de la clinique qui s'ouvre aujourd'hui », dit-il. L'homme avoue néanmoins ressentir « un petit pincement au cœur » au moment de quitter ses fonctions. Jouera-t-il un rôle dans la prochaine organisation ? « Je serai disponible autant que nécessaire si les nouveaux dirigeants ont besoin de moi ».



Gérard Baron. Photo Le DL/Archives J.-B.V.

G.M.

La Mutualité française Auvergne-Rhône-Alpes et le Dauphiné Libéré, en partenariat avec le Conseil départemental de l'Isère, organisent une table ronde sur le thème du grand âge et de l'autonomie. Emmanuel Delessert, philosophe, évoque cette question.

Les questions relatives au vieillissement, à la fin de vie, sont-elles encore taboues dans notre société? « Certaines questions sont compliquées. J'ai déjà pu participer à ces tables rondes à Lyon et à Clermont-Ferrand et les questions qui sont au bout de la vie font peur. On se heurte à l'impasse existentielle. Malgré tout, il y a une génération qui vieillit et qui s'empare de ces problématiques, sans laisser tout cela sous le tapis. »

Ces tables rondes regroupent des personnes gravitant dans des domaines totalement différents, qu'en tirez-vous au final ? « Ce qui est intéressant, c'est la confrontation des chapelles. Il y a une richesse de contributions intéressante. Je suis un défenseur de cela, par rapport aux visions à l'emporte-pièce. Sur la question du grand âge, il faut une maturité de l'opinion. La Mutualité française rappelle les engagements qui sont les siens et il y a de très bonnes choses. Moi, j'ai une carte blanche, ça donne des échanges intéressants, sans langue de bois. »

La société d'image telle que nous la vivons actuellement essaie-t-elle de passer sous silence ces questions sur le grand âge? « Clairement. C'est mon axe: essayer de modifier sur un plan

sociétal ce genre de choses. En ce moment, avec l'épisode Vincent Lambert, on entend beaucoup parler de la question du droit de mourir dans la dignité. On nous a tout expliqué sur Alzheimer, mais a-t-on le bouton de sortie? J'ai les deux nationalités, française et suisse, je peux donc avoir le choix. Mais cette question-là est très importante par exemple. »

Vous exprimez un souhait, celui de ne pas être obligé un jour de vivre en Ehpad. Quelles solutions voyez-vous? « La solitude, c'est 8 heures par jour dans un Ehpad. 8 heures sans contact dans la journée. À nous de voir si c'est ce qu'on veut. Au Canada, 12% de la population termine sa vie en institution. Nous, c'est 41%. Mais il y a aussi le maintien à domicile. Il y a beaucoup de choses à mettre en place, mais il faut faire bouger les lignes. »

A-t-on tendance à infantiliser les personnes âgées? « J'ai vu une personne qui fait des ateliers de chute. Comme ça le jour où ils tombent, ils savent ce que c'est ! On subit l'injonction sécurité ambiante: "s'il arrive un malheur"... Alors quoi ? On enlève tout ? Chacun doit écrire que sa liberté l'emporte sur sa sécurité. »

Recueilli par Benoît LAGNEUX

LES AUTRES INVITÉS ➤ Jean-Pierre Barbier (président du Conseil départemental) ➤ Thierry Baudet (président de la Mutualité française) ➤ Michel Bille (sociologue) ➤ Alexandre Bucci (médecin gériatre et coordonnateur GHMG) ■ De 8 h 30 à 11 heures, au Novotel de Voreppe. Inscription sur www.billetweb.fr/pla-ce-de-la-sante-grenoble

TV MAGAZINE

le dauphiné libéré

SOPHIE DAVANT

Le succès d'Affaire

conclue se poursuit

en prime time. P. 4

JARDIN

Comment choisir

votre tondeuse. P. 8

SANTÉ

Et si vous arrêtiez

de fumer ? P. 20

Roger Federer,

le retour

du maestro

Le journaliste de France

Télévisions Laurent Luyat

a rencontré le champion

suisse avant Roland-Garros. P. 6

VERSION

le dauphiné libéré

Lingerie

Eloge de

la douceur

COUPLE

PARENTS, AMIS...

MAIS PEUS AMANTS

Evasion

On fait le mur

à Montréal

On a rencontré

Anais

Demoustier

Cosmète

Cap sur l'été

Soins, actifs, textures,

c'est le moment de tout alléger !

Retrouvez

ce dimanche

& TV MAGAZINE

Version

femina

le dauphiné libéré

141543900

ISS06 - V1